

la
revue
du **Louvre**

et des Musées de France

N° 4 - 2000



tirage à part

LE BUSTE D'ANTOINE TRIEST (1576-1657), ÉVÊQUE DE GAND, PAR LES FRÈRES DUQUESNOY ENTRE AU LOUVRE

M. Eydama, un correspondant de Pierre-Jean Mariette à qui il fournit des précisions sur la vie de Jérôme Duquesnoy¹, rapporta les tractations entre François Duquesnoy², alors à Rome, et Antoine Triest, évêque de Gand, pour l'exécution de son tombeau³ : « M. Triest avoit envoyé son portrait à cet artiste célèbre, en 1642, en le priant d'exécuter ce monument, dont il voulait décorer sa cathédrale [...]. Mais la proposition de passer en France, que M. de Chantelou lui fit de la part de M. Desnoyers [...] déterminèrent cet excellent homme à suivre la fortune qui lui tenoit les bras pour la première fois. Le portrait de M. Triest et le plan de son tombeau furent donc renvoyés en Flandres. Mais ils étoient accompagnés de deux petits enfants destinés à orner ce tombeau, s'il venoit à être exécuté par un autre sculpteur ».

François, qui avait achevé quelques années auparavant le colossal *Saint André* pour Saint-Pierre de Rome, était le plus grand sculpteur flamand du moment. On ne sait ce qu'était le projet envoyé à Gand, peut-être un buste dans un décor architectural orné de figures selon le schéma alors le plus courant à Rome ; il est certain qu'il ne devait pas ressembler au monument tel qu'il a été finalement réalisé par son frère Jérôme à son retour dans les Flandres ; c'est en effet Jérôme qui obtint la commande, et y travailla entre 1651 et 1654, année de sa mort. Depuis 1640, il se trouvait auprès de François à Rome, sans que l'on sache la part qu'il a pu prendre aux ouvrages de son frère. Lorsque François meurt sur le chemin de la France, à Livourne, en 1643, Jérôme hérite du fonds d'atelier et rentre à Bruxelles. Sa personnalité artistique, qui n'est pas de la stature de celle de son frère, n'apparaît qu'alors. Il occupe une place éminente à Bruxelles, et reçoit de nombreuses commandes officielles.

En dépit de la signature (sur la gauche, H.ME / DV QVESNOY / BRVX. FEC.⁴ – fig. 4 –), le portrait d'Antoine Triest (fig. 3) pose d'une manière aiguë la question du rapport entre les deux frères. Les portraits réalisés par Jérôme à son retour (par exemple celui de l'archiduc Léopold-Guillaume, de 1650, conservé au Kunsthistorische Museum de Vienne) ne présentent ni l'exceptionnelle qualité du traitement des surfaces, ni la délicatesse du rendu des différentes textures de la peau (autour des yeux, les plis devant le cartilage de l'oreille), ni l'approche très picturale de la chevelure. Toutes ses qualités se retrouvent en revanche sur le buste du cardinal Maurice de Savoie (fig. 1) sculpté par François en 1635 (Turin, Galleria Sabauda)⁵, avec la même conception très ample de la découpe du buste. D'une manière plus accentuée que dans le portrait turinois, un léger mouvement du camail, suggérant un geste du bras, donne à la figure un plus grand développement spatial ; cette formule, qui sera très largement utilisée dans la seconde moitié du siècle, procède des recherches d'animation du Bernin, bien visible dans le buste du cardinal de Richelieu du musée du Louvre. De nombreux détails, dont certains sont très personnels chez les sculpteurs, comme le traitement des yeux, sont extrêmement similaires dans les deux œuvres.

La comparaison avec l'effigie de l'évêque réalisée par le seul Jérôme pour le monument de la cathédrale de Gand (fig. 2) montre le prélat plus âgé, ce qui est naturel si dix ans séparent, comme nous le croyons, les deux portraits. Mais surtout, la facture, qui n'est pas sans qualité, est beaucoup plus menue, plus sèche aussi, que celle de notre buste.

Ne faut-il pas conclure, même provisoirement, que François, à la suite de la commande de 1642, conçu et exécuta en partie le buste d'Antoine Triest, à Rome, à partir d'un portrait peint, et que Jérôme l'aurait rapporté avec les effets de son frère, achevé et signé, ce que pourrait confirmer la plus grande lourdeur d'exécution du costume ?

L'acquisition du buste d'Antoine Triest est un enrichissement capital pour les collections nationales de sculpture flamande, et permet d'évoquer les personnalités des frères Duquesnoy, figures capitales de l'histoire de la sculpture européenne du XVII^e siècle à travers le portrait de l'un de leurs mécènes⁶.

Philippe MALGOUYRES

1. Bruxelles 1602-Gand 1654.

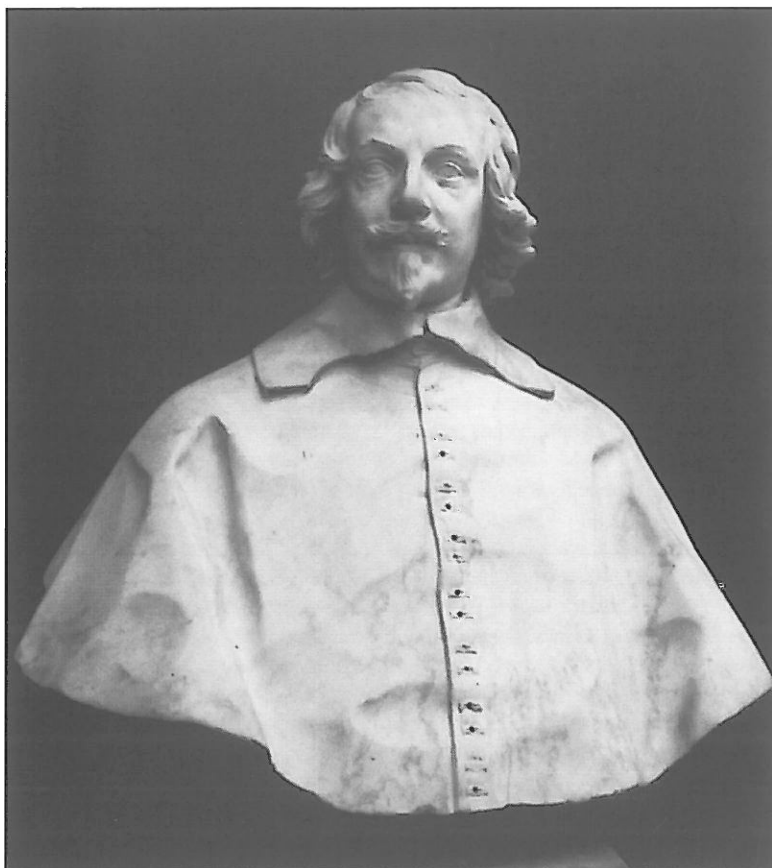
2. Bruxelles 1597-Livourne 1643.

3. Publié par Ph. de Chennevières et A. de Montaignon, « Abecedario de P. J. Mariette et autres notes inédites de cet amateur sur les arts et les artistes », *Archives de l'Art Français*, 1853-1854, II, p. 140-141.

4. Le buste fut d'abord attribué, sur la foi de cette signature au père de Jérôme et François, Jérôme l'ancien. C'est sous ce nom qu'il figura à l'exposition *Cinq siècles d'Art, Mémorial de l'exposition de Bruxelles*, Bruxelles, 1935, II, pl. CXCIV, IV, n° 1712.

5. Marbre. H. 0.865 ; c'est Giovan Pietro Bellori, *Le vite de' pittori, scultori e architetti moderni...*, Rome, 1672, qui fournit la date de 1635 pour ce buste.

6. Marbre. H. 0.705 ; L. 0.710 ; Pr. 0.380. D'après R. Matthijs (« Een nieuw meesterwerk van Jeroom Duquesnoy, den Jongere », *Kunst*, 6, 1935, n° 8-9, p. 195), le buste aurait appartenu à la sœur du prélat, Marie van Bijleven, puis à son gendre Charles Alegambe ; par héritage dans la famille Limminghe de 1778 à 1849, et recueilli par un cousin de Marie-Louise de Limminghe, Jules Houtard. Le buste fut conservé dans la famille Houtard jusqu'en 1977 ; il a figuré à l'exposition *La sculpture au siècle de Rubens, dans les Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège*, Bruxelles, 1977, n° 53 ; Comité du 24 février 2000 ; Conseil du 1^{er} mars 2000 ; Arrêté du 10 mars 2000 ; RF 4651.



1. François Duquesnoy.
Le cardinal Maurice de Savoie.
Marbre. Turin. Galleria Sabauda.



2. Jérôme Duquesnoy.
Antoine Triest. Détail
de son monument funéraire.
Gand. Cathédrale.



3. François Duquesnoy et Jérôme Duquesnoy. *Antoine Triest*.
Marbre. Paris. Musée du Louvre. Département des Sculptures.



4. Détail de la fig. 3.
Signature de Jérôme Duquesnoy.